

Communiqué de presse

Simon Rimaz : Picturoïde

Pour son intervention à Forma, Simon Rimaz a choisi de présenter **trois séries de travaux inédits**, datant de 2015. Dans chacune, la photographie est traitée dans sa simplicité la plus primaire, dépouillée de tout artifice et débarrassée du sujet. Elle est considérée en tant que phénomène physique qui traverse un espace, un volume et elle devient donc, comme le dit son étymologie, *écriture de la lumière*.

Les notions de lumière, de volume, d'espace et leur interaction ont été fondamentales dans la conception de cette exposition. Celle-ci poursuit une recherche basée sur une approche physique et anatomique du matériau photographique et, ainsi, teste sur le plan formel l'équilibre entre image et support.

Dans la série « **Repli** », les images, considérées comme des études, sont le résultat d'une expérimentation du scanner. En plein travail de numérisation, la machine est surprise par des miroirs que l'artiste place sur la vitre. Ainsi, la lumière qu'elle émet est renvoyée à sa source. Ce jeu de miroirs créé des angles, des textures et des mouvements qui à la fois révèlent l'ossature de l'instrument et produisent des artefacts chimériques, suspendus entre le temps et l'espace.

L'ensemble intitulé « **Candela** » (unité d'intensité lumineuse) est constitué de moulages de plomb. Le métal incandescent, coulé dans un tube, va s'écraser dans la chambre noire d'appareils photographiques dépourvus de leurs optiques, la remplit en fixant ainsi l'aspérité de ses formes, d'habitude invisibles. Une fois refroidi et durci, le plomb donne forme à des objets semblables à des sceptres. Leur poids, leur densité de gris et leur texture fragile apportent une opacité au phénomène photographique tout en révélant le noyau vide des caméras, indispensable à la création de l'image.

Travail photographique classique, « **Shroud** », se compose de photogrammes.

Dans ce cas, l'espace est celui de l'atelier de l'artiste. Ici, le papier argentique vierge de toute lumière est mouillé et étalé dans le laboratoire. Laissé dans le noir pendant plusieurs jours, il sèche et se déforme suivant la trame de ses propres fibres ou la surface sur laquelle il est couché.

Une brève interférence lumineuse, provenant d'une lampe de bureau, vient alors surprendre les contours drapés et fixe ces contorsions. Une fois développés, les papiers perdent leur pose et s'aplatissent, laissant comme seule trace l'image de leur existence.

Simon Rimaz, né en 1987 à Fribourg, est diplômé de l'École de photographie de Vevey (2014).

Depuis 2010, il expose régulièrement en Suisse et à l'étranger.

Cette année, le Photophorum PasquArt de Bienne lui a dédié une exposition personnelle et le Musée de l'Élysée à Lausanne l'a sélectionné pour participer à *Regeneration 3*.

Il vit et travaille à Lausanne.

Vernissage jeudi 21 mai 2015 dès 18h30 en présence de l'artiste.

Téléchargez plus d'informations et des images en HD sur le lien dropbox suivant

<https://www.dropbox.com/sh/589vrqayk1045g3/AABsbjQazyaNCNME-yZ5-JFa?dl=0>

Exposition du 22 mai au 18 juillet 2015.

Ma- sa 13h30 - 18h

Et sur rendez-vous

CONTACT PRESSE Rolando Bassetti +41 (0)79 705 63 13

FORMA Art contemporain et cabinet d'expertise SA
Rue de Genève 21, CH-1003 Lausanne, + 41 (0)21 312 12 09, info@forma-art.ch, www.forma-art.ch
Anciennement Galerie Nelly L'Eplattenier